

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

<p><b>INSÉRITIONS :</b></p> <p>Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames . . . . . 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p><b>ABONNEMENTS :</b></p> <p>Un An . . . . . 12 Francs</p> <p>Six Mois . . . . . 6 id.</p> <p>Trois Mois . . . . . 3 id.</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	--	---

Monaco, le 11 Novembre 1879

Dimanche 16 de ce mois, à 9 heures du soir, il y aura, au Palais de S. A. S. le Prince, réception de MM. les Membres du Corps Consulaire, des Fonctionnaires et Officiers, ainsi que des hommes et dames présentés.

Le présent avis servira d'invitation.

## Bénédictio de la première pierre de l'église Saint-Charles

La Principauté de Monaco a été, dimanche dernier, le théâtre de la plus belle, de la plus importante manifestation qui se puisse voir; cette manifestation, vraiment populaire, a égalé sinon dépassé en magnificence la cérémonie de même genre qui a eu lieu voilà bientôt cinq ans; nous voulons parler de la pose de la première pierre de la Cathédrale. Le parcours plus long, l'emplacement plus vaste, les sites admirables de l'élégant quartier des Moulins, la foule immense groupée autour du nouveau temple et la beauté exceptionnelle de cette journée, que le soleil radieux inondait de joie et de lumière, tout concourait à donner à cette fête religieuse et nationale un aspect grandiose.

Ainsi que nous l'avions annoncé, le cortège s'est formé à 2 heures devant Sainte-Dévote. Sa Grandeur M<sup>gr</sup> l'Evêque, conduit à la Chapelle dans une voiture du Palais, y a été reçu par le Clergé de la Cathédrale et y a revêtu ses ornements pontificaux.

Les officiers et dignitaires de la Maison du Prince, S. Exc. le Gouverneur Général, les membres du Tribunal et du barreau en robe, les autorités et fonctionnaires s'étaient réunis sur la place de la Chapelle; de chaque côté étaient massées les confréries, les écoles, etc. La procession s'est rendue aux Moulins dans l'ordre suivant:

- Un peloton de Carabiniers,
- L'Orphelinat,
- Les Ecoles de filles,
- Les Ecoles de garçons,
- Le Collège de la Visitation et l'Ecole Apostolique,
- La Congrégation des Filles de Marie,
- La Confrérie des Pénitents,
- La Confrérie des Pénitents,
- La Société Philharmonique,
- Les Enfants de chœur,

M<sup>gr</sup> l'Evêque, assisté de M<sup>gr</sup> Viale, Vicaire-Général, et de M. le Chanoine Ramin, Archiprêtre de la Cathédrale, et entouré de tout le Clergé de la Principauté,

Les Officiers de la Maison du Prince, Les Autorités Civiles et Militaires, ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général.

Un peloton de Carabiniers fermait le cortège, que suivait une grande quantité de fidèles.

Des mâts, surmontés d'oriflammes aux couleurs monégasques, avaient été disposés sur les avenues que devait parcourir la procession. La Société Philharmonique, alternant avec les chants liturgiques, exécutait des marches et autres morceaux de son répertoire.

L'emplacement de la nouvelle église, dont le périmètre était indiqué par des mâts chargés d'écussons aux armes de nos Princes, de S. S. Léon XIII et de M<sup>gr</sup> d'Hermopolis, était, à l'arrivée du cortège, magnifique à voir.

La procession pénètre dans l'église par un vaste perron aboutissant au boulevard des Moulins.

Un détachement de la Compagnie des Gardes forme la haie des deux côtés. Un autel, élégant et simple, est placé dans le chœur, dont le fond est artistement orné de massifs de feuillage qui masquent les terrassements non encore terminés de cette extrémité de l'église. Cette jolie décoration en verdure est due à M. Naturel, architecte de beaucoup de goût et de talent.

Du côté de l'Evangile est la tribune destinée aux autorités; du côté de l'Epître, et lui faisant face, est celle des dames et des étrangers de distinction.

Sur la gauche du chœur, près la tribune officielle, une excavation béante est destinée à recevoir la première pierre.

La maîtrise, orchestre et chœurs, dirigés par M. Roméo Accursi et M. Hurand, maître de chapelle, occupent la place future de la sacristie.

Près de la pierre qui va être scellée se tiennent M. Lenormand, l'architecte, les ingénieurs de la Principauté et les artistes qui concourent à l'exécution de l'église. Les Congrégations, les Ecoles et la Société Philharmonique prennent les places qui leur sont assignées de chaque côté dans la nef.

S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque, revêtu de ses riches ornements, procède à la consécration suivant le rit liturgique et se rend ensuite près de la pierre où sont déposés le procès-verbal, des monnaies d'or et des médailles d'argent et de bronze à l'effigie de Charles III, et au revers desquelles des inscriptions latines constatent cette date impérissable. C'est la bénédiction! Moment solennel où apparaît dans tout son éclat la majesté divine!

Le canon tonne, les tambours battent aux champs, la foule se prosterne. Ne semble-t-il pas que des cieux descendent ces paroles et ces promesses rapportées par Ezéchiel?

Je ferai avec eux une alliance de paix, mon alliance avec eux sera éternelle; je les établirai sur un ferme fondement, je les multiplierai et j'établirai pour jamais mon sanctuaire au milieu d'eux; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

Après ces diverses cérémonies, pendant lesquelles l'orchestre a exécuté d'une façon remarquable deux morceaux religieux de Mendelssohn, l'*Ave Maria* de Schubert et la Prière de *Moïse*, Sa Grandeur a fait le tour du temple qu'il a béni, s'arrêtant aux endroits indiqués pour les chapelles latérales.

Monseigneur ayant repris sa place dans le chœur, M. le Chanoine-Archiprêtre Ramin a prononcé une

éloquente allocution dans laquelle, après avoir rappelé la piété de notre Auguste Souverain, Sa munificence et Son amour pour le peuple qu'il gouverne avec tant de sagesse, amour dont la nouvelle église est la preuve la plus éclatante, il a défini le double caractère de l'Eglise au point de vue de la Religion et de la Société. Là où l'Eglise n'existe point, les rapports sociaux ne s'établissent que difficilement. La maison de Dieu est le trait d'union entre les habitants d'un quartier, d'une paroisse. Les belles cérémonies du culte catholique qui accompagnent chacun de nous depuis la naissance et dans les principales circonstances de notre existence créent des relations douces et amicales entre les habitants d'un même lieu, qui, sans elles, seraient parfaitement étrangers les uns aux autres.

C'est avec un rare bonheur d'expressions que M. l'Archiprêtre a développé cette idée sublime que nous regrettons de traduire si succinctement. Cette allocution a produit sur l'assistance une salutaire émotion.

Sa Grandeur a voulu ensuite adresser quelques paroles aux fidèles présents. Avec cette éloquence du cœur, si douce et si pénétrante, Monseigneur a exprimé la joie dont son cœur débordait et proclamé comme il était fier de son Souverain et de son peuple; il a ensuite remercié tous les assistants de leur empressement à concourir à la splendeur de cette solennité qui consacrera les liens de reconnaissance et d'amour qui attachent le peuple monégasque à son Prince. Sa Grandeur a complimenté les architectes et les artistes qui collaboraient par leur talent à la beauté de la fête. Le Prélat a terminé en appelant sur le Prince et les membres de la Famille Princière, sur les Autorités, les assistants et la Principauté toute entière, les bénédictions du Ciel.

Après ce discours, le cortège s'est reformé et la procession est descendue à la chapelle Sainte-Dévote. L'avenue de la Costa offrait un coup d'œil des plus pittoresques. Les Pénitents, avec leurs cierges allumés, les Filles de Marie, drapées dans leurs longs voiles blancs, toutes ces corporations, dans leurs costumes divers, défilant le long de la rampe qui contourne le valon, présentaient un tableau digne du pinceau des grands artistes.

Il était 5 heures quand on arriva à Sainte-Dévote. Un dernier coup de canon annonça la fin de cette cérémonie, qui comptera parmi les plus belles dans l'histoire de notre pays et dans les fastes glorieux de l'histoire de Charles III.

### DESCRIPTION DE L'ÉGLISE SAINT-CHARLES

Grâce au tracé par les bigues qui encadrent la nef, on peut se rendre compte du monument et de ses vastes proportions. L'esplanade sur laquelle se trouve l'église Saint-Charles est longue de 100 mètres. La dimension hors œuvre de l'édifice est d'environ 50 mètres, la largeur au transept de 22 mètres. Une tour de 45 mètres de hauteur sera élevée sur le porche.

A droite et à gauche du porche seront deux chapelles, dont une pour les fonts baptismaux. De chaque côté de la nef seront des chapelles communiquant entre elles par des arceaux. En supprimant les bas-côtés qui auraient trop élargi le monument, cette disposition permet le passage pour le service du culte.

Après le transept, on arrive au chœur, vaste hémicycle qui donne accès, sur les côtés, à deux sacristies.

Dans le plan de l'habile architecte, M. Lenormand, à qui nous devons déjà la nouvelle Cathédrale qui s'élève à Monaco, les voûtes d'arête et les murailles destinées à recevoir des peintures à fresque comportent une grande sobriété d'ornementation architecturale. La sculpture a été principalement réservée pour l'extérieur.

Le style adopté pour l'édifice est celui de la Renaissance française. Il fallait, en effet, que l'église fût en harmonie avec le riant aspect de ce délicieux quartier de verdure et de fleurs destiné à recevoir de nombreuses et élégantes villas. On n'a donc pu adopter un style grandiose et sévère comme pour la Cathédrale. Deux années, on l'espère, seront suffisantes pour mener le gros œuvre du monument à bonne fin.

La plaque commémorative qui a été déposée sous la première pierre de l'église Saint-Charles porte l'inscription latine suivante, dont nous donnons également ci-dessous la traduction :

LAUS. IN. AEVVM

CAROLO. III. PRINCIPI. MONOECI

QVI. ANNO. REGNI. SVI. XXIII. FAVSTO

PROPRII. MEMOR. VOTI

ADCRESCENTISQVE. PRINCIPATVS

PIETATIS. FOVENDAE. ERGO

IN. AMOENIS. MOLINARVM. JVGIS

MVNIFICO. SVMPTV

CAROLO. BORROMEO. PATRONO

AEDM. EXTRVENDAM

CVRAVIT

IDCIRCO. V. IDVS. NOVEMB.

A. C. M. DCCC. LXXVIII

LEONE. XIII. PONT. MAX

LAPIDEM. AVSPICALEM

ADSTANTE. POPVLI. PROCERVMOQVE. COETV

SOLEMNI. LVSTRATVM. PRECATIONE

STATVIT

CAROLVS. FRANC. BONAV. THEURET

ANTISTES. HERMOPOLITAN

EGCL. MONOEC. ADMINISTRATOR. DATVS

PRAESVL. A. SANCTISS. CVBICVLIS

ET. LARGITIONVM. PRINCIPI. MAGISTER

SACRO. RITVI. MINISTRANTE

INSIGNI. DITIONIS. CLERO

ADFVERVNT. TESTES

AEMILIANVS. NOBILIS. VIR. DE BOYER DE S<sup>te</sup>-SUZANNE

VRBIS. PRAEFECTVS

FELIX. COMES. GASTALDI. MVNICIPII. PRAESES

EDMVNDVS. EQVES. DELACROIX. PVB. OPER. PRAEPOSITVS

FELIX. GARRUS. AEDILITATIS. MVNERE. FVNGENS

JOANNES. FOURAIGNAN. AEDIVM. MACEPS

CAROLUS. LENORMAND. ARCHITECTVS.

(Traduction):

Gloire immortelle

A CHARLES III, PRINCE DE MONACO,

qui, la 24<sup>e</sup> année de son heureux règne,

en mémoire d'un vœu particulier

et pour donner satisfaction aux besoins religieux

de la population toujours croissante, a résolu d'élever, à grands frais, dans le gracieux quartier des Moulins, une église en l'honneur

DE SAINT CHARLES BORROMÉE,

son patron.

Le 5 des ides de novembre de l'an du Seigneur 1879,

sous le Pontificat de LÉON XIII,

en présence des Autorités et du Peuple,

CHARLES - FRANÇOIS - BONAVENTURE THEURET,

Evêque d'Hermopolis,

Administrateur Apostolique de l'Eglise de Monaco,

Prélat de la Maison de Sa Sainteté,

Grand Aumônier de Son Altesse Sérénissime,

a béni et posé solennellement la première pierre,

assisté de l'insigne Clergé de la Principauté.

Ont été témoins :

Baron EMILE de BOYER de SAINTE-SUZANNE, Gouverneur Général de la Principauté;

Comte FÉLIX GASTALDI, Maire de Monaco;

Chevalier EDMOND DELACROIX, Directeur des Travaux publics;

FÉLIX GARRUS, Inspecteur des Travaux Publics;

JEAN FOURAIGNAN, Conducteur des travaux;

CHARLES LENORMAND, Architecte.

Les trois médailles de grand module, l'une en argent, les deux autres en bronze, frappées par M. Ponscarne, professeur à l'école des Beaux-Arts, de Paris, représentent l'effigie très ressemblante du Prince Charles III. En exergue se lisent les mots :

CAROLVS III PRINCEPS MONOECI.

Au revers se trouve l'inscription suivante :

CAROLI. BORROM.

PATRONI

AEDIS. SACRAE

LAPIDEM. AVSPICALEM

HERMOP. ANTISTES

RITV. SOLEMNI

FIXIT

CAROLO. III. REGNANTE

V. IDVS. NOV.

A. C. MDCCCLXXVIII.

Avec ces médailles parfaitement réussies et qui font honneur à l'éminent graveur, deux pièces d'or de 20 fr. à l'effigie de Son Altesse Sérénissime ont été déposées sous la pierre. En outre, des exemplaires en argent et en bronze de cette médaille ont été accordés par le Prince aux dignitaires, au clergé et aux fonctionnaires qui ont assisté à la cérémonie du 9 novembre, ainsi qu'à diverses personnes de distinction.

Voici la traduction de l'inscription qui figure au verso de ces médailles :

L'ÉVÊQUE D'HERMOPOLIS

a posé solennellement la première pierre de l'Eglise consacrée

A SAINT CHARLES BORROMÉE

le 5 des ides de Novembre (\*)

l'an du Seigneur 1879.

Le procès-verbal de la cérémonie est ainsi conçu :

Anno MDCCCLXXVIII a Christo nato V Idus novemb. quo die Dedicatio SS. Salvatoris celebra-

(\*) 9 novembre.

tur, pontificatus Leonis XIII anno II hora III a meridie,

Adistentibus, laudes Deo psalentibus, plaudentibus Domo Augusta Principis, cunctis civili, judiciario, militari magistratu fungentibus, clero universo, piis sodalitatibus, ephebis collegiorum, urbe tota ex omni ordine, advenis innumeris,

Inter festivos aerum campanorum sonitus, lectissimos alterni chori musicorum concentus, pacificos tormentorum arcis tonitrus,

Ego CAROLUS, Hermopolitanus Episcopus, Administrator Eccl. Monoec. datus et largitionum Serenissimi Principis Magister, cooperantibus C. Aem. Viale, Praesule a Sanctiss. cubiculis, ejusdem Admin. vicem gerente, et J. A. Ramin, Canonico, Ecclesiae Cathedralis Curione Archipresbytero, S. Th. doctore, lapidem auspicalemente rite lustravi, cumque titulo et numismatibus infixi fundamentum hujus aedis quam in honorem S. Caroli Borrom. pietas et providentia CAROLI III Monoeci Principis anno regni sui XXIII fausto felici excitandam decrevit, ut patronus optimus sibi, domui, incolis Montis Caroli et toti Monoec. ditioni propitius in omne tempus siet,

Quae omnia posteris testabitur tabula haec authentico sigillo nostro et nomine, procerumque nomini-bus obsignata.

(Locum sigilli.)

(Traduction):

L'an du Seigneur 1879, le 9 novembre, en la fête de la Dédicace du SS. Sauveur, la 2<sup>e</sup> année du Pontificat de Léon XIII, à 3 heures de l'après-midi.

En présence de l'Auguste Maison du Prince, des représentants des ordres civil, judiciaire et militaire, du clergé, des congrégations pieuses, des collèges et écoles, de toute la population monégasque et de nombreux étrangers, tous louant Dieu et applaudissant. Au son joyeux de l'airain sacré, aux accents harmonieux des sociétés musicales, alternant leurs plus belles mélodies, aux salves retentissantes du canon.

Nous, Charles, Evêque d'Hermopolis, Administrateur Apostolique de l'Eglise de Monaco, Grand Aumônier de Son Altesse Sérénissime, assisté de C.-E. Viale, Prélat de la Maison de Sa Sainteté, Vicaire Général, et de J.-A. Ramin, Chanoine, Curé-Archiprêtre de la Cathédrale, Docteur en théologie, avons béni solennellement la première pierre, et l'avons placée, avec une plaque commémorative et des médailles et monnaies, dans les fondements de l'église, que Charles III, prince de Monaco, la 24<sup>e</sup> année de son heureux règne, a résolu, dans sa pieuse sollicitude, d'élever en l'honneur de saint Charles Borromée, afin que le glorieux patron protégé à tout jamais Sa personne, Sa famille, les fidèles de Monte Carlo et toute la Principauté.

De tout quoi, témoignera à la postérité le présent document, muni du sceau de Nos armes, de Notre seing et des signatures des principaux dignitaires.

Le soir, dès 7 heures, l'emplacement de la future église était brillamment illuminé. Les mâts indiquant le tracé et les différents contours du monument étaient reliés entre eux par une double rangée de verres de couleurs blanc et rouge formant l'arête des voûtes futures. Toute la soirée, l'église a été visitée par une foule considérable de promeneurs.

Cette coquette illumination avait été organisée par M. Blot, bien connu de tous ici pour son habileté et dont l'intelligent concours n'a jamais fait défaut à une de nos fêtes.

#### NOUVELLES LOCALES

Samedi dernier a eu lieu, à la Cathédrale, la clôture de l'octave des Morts. La messe a été chantée par une partie des militaires de la compagnie des gardes d'honneur.

A cette messe, dite en mémoire des gardes décédés, assistait, entouré de ses officiers, M. le colonel de Sainte-Croix.

Le chœur et M. Hurand, maître de chapelle, méritent de sincères félicitations pour la façon digne et l'ensemble avec lequel a été interprétée la musique religieuse de ce service funèbre, qui avait attiré dans l'église un grand nombre de fidèles.

Dimanche matin, vers 9 heures, on s'est aperçu à la gare de Monaco, au moment du croisement des trains de voyageurs 471 et 482, que des flammes s'échappaient de la toiture du logement du chef de gare.

Grâce à de prompts secours organisés par M. Barbat, commissaire de police, et grâce à l'empressement des employés du chemin de fer et de la population du quartier, ce commencement d'incendie, qui avait éclaté dans un grenier, a pu être maîtrisé en peu de temps.

On ignore la cause de cet accident, qui aurait pu avoir de graves conséquences.

L'ouverture du tir aux pigeons est fixée au 18 décembre.

Nous apprenons que l'atelier de photographie d'art de M. Numa Blanc fils, nouvellement construit dans la villa Chompret, boulevard de Monte Carlo, sera ouvert samedi prochain 15 novembre. Nous, qui connaissons depuis longtemps la réputation artistique de M. Numa Blanc, nous pouvons certainement prédire à la photographie de Monte Carlo autant de succès qu'aux deux établissements de premier ordre qu'il possède déjà à Cannes et aux bains de Scarborough, en Angleterre.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — Le duc et la duchesse d'Edimbourg sont attendus à Cannes, après les fêtes de Noël.

**Nice.** — On se souvient de la Gertrude, ce joli yacht anglais qui avait remporté le prix aux dernières régates de Nice et se préparait à venir concourir cette année. Nous apprenons que ce bâtiment a été abordé, pendant la nuit du 29 octobre, sur les côtes d'Ecosse, par le navire à vapeur l'Espérance. M. le lieutenant Henn, propriétaire du yacht, et M<sup>me</sup> Henn ont été recueillis par le navire. Quant à la Gertrude, bien que n'ayant pas coulé, elle a de fortes avaries et a été remorquée dans le port d'Ardrossen.

**Villefranche.** — Le vaisseau de guerre russe Prince-Pozarski, commandé par le vice-amiral Cremer, a quitté Athènes pour venir à Villefranche, où il restera tant que l'impératrice de Russie sera à Cannes.

**San-Remo.** — Le 8 novembre, jour anniversaire de la mort de la duchesse d'Aoste, un service funèbre a été célébré à l'église des SS. Anges. Un chœur d'enfants de l'asile Corradi a chanté un très beau Requiem avec une émotion qui a gagné tous les assistants.

LETTRES 'PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

L'événement n'a pas été long — malheureusement pour la coulisse et les chercheurs de dividende — à justifier les prédictions que je vous faisais ici sur la Banque Européenne et M. Simon Philippart, au moment de la fondation, à grands coups de tam-tam, de cette entreprise. La débâcle est arrivée; M. Philippart a pris la poudre d'escampette, et l'enthousiasme délirant des actionnaires de la Banque s'est transformé en jérémiades et en lamentations. Toute dure que soit la leçon, soyez persuadé qu'elle ne profitera pas. La race des Gogos est immortelle, et on mettrait la Lune en actions, que les souscripteurs arriveraient!...

Dans l'affaire Philippart, la coulisse est étrillée à fond, car les valeurs de la Banque Européenne n'étant pas à la cote officielle ne se traitaient point au parquet. Il n'est pas mal que la coulisse reçoive de temps à autre de ces coups de bât, car c'est elle qui pousse le trop confiant capitaliste dans toutes ces affaires de sac et de corde. Les coulistiers, d'ailleurs, — ces cabotins de la Bourse, — savent faire la culbute avec la désinvolture voulue.

Il n'y a pas bien longtemps, un coulistier prit la route de Belgique. On n'ignorait pas que le compère branlait dans le manche, et ses clients — ceux bien entendu qui se savaient en bénéfice — s'enquéraient avec sollicitude de leur compte de fin de mois: « Venez, répondait-il tranquillement, venez le lendemain de la liquidation. Vous trouverez votre différence, » (terme d'argot boursicotier qui signifie solde ou règlement).

Au jour dit, chacun accourt la bouche enfarinée: visage de bois. Seulement, on lit sur la porte: Avis: Les uns payent, les autres ne payent pas. Voilà la différence.

La semaine, au reste, a été marquée de sinistres en tout genre. M. Valentin, le sénateur, s'est suicidé en se tirant deux coups de revolver dans la région du cœur. Le jeune comte Paul de Cessac, petit-fils du général Lacuée de Cessac, a succombé à vingt-cinq ans, aux suites d'un coup qu'il s'était donné au genou contre la grille de l'hôtel de son père, en rentrant la nuit. Jadis, M. de Lagrené, l'ambassadeur de France en Chine, mourut pour être tombé droit sur les talons en sautant à bas d'une voiture dont les chevaux s'étaient emportés; le dernier duc de Crillon succomba à une chute sur le parquet de son salon. La mort sait trouver mille prétextes, même les plus inattendus.

Les théâtres continuent à prodiguer les attractions nouvelles. Le Palais-Royal a fait une très heureuse reprise du Mari de la débutante, la comédie de MM. Meilhac et Halévy, complètement remaniée et refondue. Grand succès pour la jolie M<sup>lle</sup> Marie Magnier, qui a été rappelée après le premier acte, chose rarissime au théâtre de la galerie Montpensier. Le théâtre des Arts, de son côté, tient un très grand et très légitime succès avec les Petites lionnes, comédie de M. Paul Sipièrre, un des habitués de vos parages l'hiver, et dont la femme a fait sensation la saison dernière, dans les salons de Nice, par son esprit et sa beauté.

A l'Opéra, M<sup>lle</sup> Heilbronn a débuté, lundi, dans Faust et a été fort bien accueillie par le public; la semaine prochaine aura lieu, dans Hamlet, le début du baryton Maurel, que vous avez applaudi à Nice, et qui a eu de très grands succès à Londres et à Pétersbourg. C'est M. Ambroise Thomas qui a fait lui-même répéter le rôle d'Hamlet à cet artiste, sur lequel on compte beaucoup.

A Londres, Maurel a été le héros d'une aventure assez piquante. Il venait de chanter dans une matinée, lorsque au sortir de la maison une femme en noir et classiquement voilée lui remet un billet dont elle attend la réponse: « Vos accents, lui disait-on, ont touché une personne qui désire les entendre encore. Si vous consentez à lui donner ce bonheur, laissez-vous conduire. »

Notre baryton est chevaleresque et hardi; il se laisse conduire. On le fait monter dans une voiture sans écusson ni chiffres aux panneaux.

Cependant la voiture roulait toujours et depuis longtemps. Les glaces soigneusement recouvertes par des stores ne permettaient pas à l'artiste de voir où on le menait; un instant l'inquiétude le gagna et il craignit qu'on ne le conduisit dans un guet-apens; mais quelle apparence? Il n'a pas d'ennemis, et, d'ailleurs, les temps ne sont plus où l'on enlève les gens pour s'en défaire. Notre virtuose aime mieux se croire en bonne fortune.

Enfin la voiture s'arrêta; la femme noire fit signe à son compagnon de la suivre dans un couloir sombre dont la porte se referma sur leurs talons. La femme lui prit la main et le conduisit à travers l'obscurité impénétrable de longs corridors. Nos deux personnages arrivèrent au pied d'un petit escalier en pierre qu'ils gravirent, puis ils pénétrèrent dans un nouveau corridor à l'extrémité duquel vacillait une veilleuse.

Là se trouvait une porte fermée par une épaisse tapisserie que la femme souleva en disant: « Entrez. »

L'artiste se trouva alors dans une sorte de tente en coutil bleu et blanc qu'éclairait une lampe de fer. On lui fit franchir cette pièce, et, à travers des flots de draperies, il parvint à une autre, tendue cette fois en soie rose et dont le parquet était couvert d'un épais tapis blanc. Des lampes de bronze et d'albâtre répandaient une molle lumière dans cet adorable réduit, tout imprégné de suaves odeurs. Deux meubles seulement décoraient ce délicieux boudoir: un piano en ébène et un tabouret. La dame noire fit signe à l'artiste de s'asseoir et lui dit que tout ce que l'on demandait de lui c'était de chanter les morceaux qu'il avait déjà dits dans la matinée, ce à quoi notre baryton consentit, puis elle se retira et notre baryton se mit en devoir d'exécuter ce programme; mais auparavant il voulut jeter un coup d'œil autour de lui: les draperies tombaient jusqu'à terre, il les souleva toutes et ne trouva qu'une porte, celle par laquelle il était entré. N'ayant donc rien de mieux à faire, il chanta, puis, s'animant par degrés, il passa des mouvements tendres à des élans passionnés; enfin il lâcha la bride à son génie d'artiste et fit passer toute son âme dans ses accents. Au même moment, un pli de la draperie remua en face de lui et soudain, prompt comme la panthère, il s'élança de ce côté; mais il ne saisit rien que l'étoffe de soie de la tenture.

Il revint se mettre au piano, et, comme par inspiration, il se mit à chanter la sérénade de Don Juan.

A ce moment, la dame noire revint et lui dit qu'on le remerciait et qu'on allait le reconduire.

— Ne pourrai-je présenter mes hommages à la maîtresse de ces lieux? fit l'artiste.

— Impossible, répartit la duègne. Plus tard, un jour peut-être....

— Mais si je refusais de quitter cette maison?

— Nous serions obligés de vous faire enlever de force et vous ne reviendriez plus.

— Alors j'aime mieux m'en aller.

On le reconduisit avec les mêmes précautions qu'on avait prises pour l'amener, et, quelques efforts qu'il fit, il ne put découvrir de quel côté de Londres on l'avait conduit.

Quand il arriva chez lui, il trouva un écrin renfermant une épingle en diamant entourée de: Ne m'oubliez pas, et une lettre parfumée où il ne se trouvait que ce mot: Merci.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 9 Novembre 1879

ST-TROPEZ.	t. les Deux-Ferdinands, fr., c. Sanmartin, bois à brûler.
GOLFE JUAN.	t. Virginie, id., c. Isoard, sable.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Raynaud, id.
ID.	t. la Fortune, id., c. Moute, id.
GOLFE EZA.	t. l'Assomption, id., c. Barral, chaux.
MENTON.	cutter St-Joseph, id., c. Palmaro, fûts vides.
GOLFE JUAN.	t. le Charles, id., c. Allègre, sable.
ID.	t. Thérésine, id., c. Fochon, id.
NICE.	t. les Deux-Sœurs, id., c. Massa, gravier.
GOLFE JUAN.	t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, sable.
ID.	t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.
ID.	t. St-Joseph, id., c. Raynaud, id.
ID.	t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
NICE.	cutter N.-D.-du-Bon-Consail, id., c. Reboa, vin.
GOLFE JUAN.	t. Six-Sœurs, id., c. Sève, sable.
GOLFE EZA.	t. l'Assomption, id., c. Barral, chaux.
GOLFE JUAN.	t. la Fortune, id., c. Moute, sable.

Départs du 3 au 9 Novembre 1879

MENTON.	b.-g. la Caroline, fr., c. Vincent, vin.
CONSTANTINOPLE.	trois-mâts la Bontà, ital., c. Crovetto, sur lest.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Novembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE MOYENNE de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	Du 2 au 8 novembre	BAROMÈTRE à 7 h. du mat.		Température moyenne de 8 h. du m.	TEMPÉRATURES EXTRÊMES												
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir						minim	maxim		minim	maxim											
	2	758.5	757.6	755.5	754.5	753.4	15.2	17.0	17.4	16.9						16.6	17.5		86	S O	voilé, s. qq. gout.	Paris	762.8	778.2	5.7	1.2	13.2				
3	51.5	52.0	54.2	56.5	59.0	14.4	16.2	16.0	14.6	13.0	18.0	66	SO, s. SE fort	beau	Berne	758.6	777.8	0.6	8.4	5.5											
4	66.1	66.8	66.3	67.0	67.9	15.5	16.9	15.0	14.2	13.2	17.7	58	S O	très beau	Stornoway	767.9	775.2	7.2	0.5	10.6											
5	71.5	71.6	71.4	71.0	71.0	16.0	16.1	15.2	14.5	14.5	18.0	71	SS O faible	id.	Londres	771.3	777.1	5.7	...	...											
6	69.8	69.7	67.5	66.5	65.2	14.7	14.8	15.1	13.5	13.3	18.2	72	S O	voilé, s. beau	Bruxelles	761.1	777.2	6.5	2.9	10.3											
7	63.6	63.0	63.0	64.2	66.0	15.2	16.6	15.7	14.7	14.3	18.5	64	O S O	beau	Stockholm	747.6	762.2	0.2	8.0	7.0											
8	73.3	73.1	72.6	72.0	72.3	15.9	15.6	15.0	13.7	13.6	17.2	68	S S E	voilé, s. beau	Haparanda	747.8	766.0	8.7	15.0	1.0											
DATES																2	3	4	5	6	7	8									
Températures extrêmes																Maxima	17.5	16.2	17.0	16.5	15.3	16.0	16.1	Minima	13.0	12.4	10.0	11.8	11.8	12.0	12.0

Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe —

GOLFE JUAN. t. l'Eclair, fr., c. Jovenceau, id.  
 ID. t. le Charles, id., c. Allègre, id.  
 ID. t. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 ID. t. St-Pierre, id., c. Giraud, id.  
 ID. t. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.  
 ID. t. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero, id.  
 ID. t. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.  
 ST-TROPEZ. t. les Deux-Ferdinands, id., c. Sanmartin, sur lest.  
 VILLEFRANCHE. t. Virginie, id., c. Isoard, id.  
 GOLFE JUAN. t. St-Joseph, id., c. Raynaud, id.  
 ID. t. la Fortune, id., c. Moute, id.  
 GOLFE EZA. t. l'Assomption, id., c. Barral, id.  
 ST-TROPEZ. cutter St-Joseph, id., c. Palmaro, f. vides.  
 GOLFE JUAN. t. le Charles, id., c. Allègre, sur lest.  
 ID. t. Thérésine, id., c. Fochon, id.  
 VILLEFRANCHE. t. les Deux-Sœurs, id., c. Massa, id.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1979-80

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499	471	1389	475	477	481	479	5	508	505	487
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		mixte matin	mixte matin	mixte matin	expr. matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	expr. matin	mixte soir	omn. soir	omn. soir
240	29 55	22 15	16 25	Marseille											1 20
173	21 30	16	11 70	Toulon					6 40	9 49	10	12 36			3 41
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	8 15	9 46	11 10	1 14	2 50	3 45				7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	9 25	10 37	12 08	2 05	3 54	4 34				8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 19		10 45	12 30	2 24		4 44	5 07	6 50	6 50	9 44
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer	8 30			12 42	2 35		4 53	5 19	7 01	7 01	9 56
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37			12 49				5 26			10 03
5	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45			12 57				5 01	5 34		10 11
2	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 03		11 23	1 12	3 01			5 11	5 48	7 26	10 29
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	9 10		11 28	1 18	3 07			5 16	5 53	7 32	10 35
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.	9 19		11 41	1 32					6 03	7 42	10 44
10	1 20	» 90	» 65	Menton	4 55	9 43		11 50	1 55	3 40		5 41	6 12	8 05	10 53
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome	6 32	11 47			3 45	7 10		7 10		10 20	
173	19 15	13 55	9 65	Gènes	12 55	6 05			10 20	10 50		10 50		Sanr.	

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.	STATIONS	478	500	482	502	10	486	488	492	494	496	498
					mixte matin	mixte matin	mixte matin	mixte matin	expr. matin	mixte matin	direct matin	mixte matin	mixte matin	expr. matin	mixte matin
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.		Sanr		4 17	7 40		7 40	8 35	12 55		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	6 35			10 20	11 02		12 45	3 18	7 25		10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 10		8 30	10 53	11 30		1 20	3 54	7 59	10	10 54
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.	7 20		8 40	11 02	11 38		1 31	4 04	8 09	10 11	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 29		8 50	11 12	11 45		1 41	4 14	8 20	10 22	11 16
	»	»	»	Monaco	7 36		8 59	11 19	11 50		1 47	4 24	8 28	10 28	11 22
7	» 85	» 65	» 45	Eze	7 49		9 13	11 31				4 37	8 41		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	7 57		9 21	11 39				4 45	8 49		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	8 04		9 28	11 45			2 11	4 54	8 58		11 46
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 16		9 39	11 56	12 16		2 22	5 06	9 10	11 03	11 58
				Nice } départ	6 08		9 55		12 26	1 43	2 45	5 40	9 29	11 08	12 10
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 14		11 05		1 19	2 55	3 46	7 01	10 52	11 58	1 05
173	21 30	16	11 70	Toulon	12		3 23		4 27	8 10	7 38		5 20		
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	2 20		5		5 45	10 15	9 15		7 40		

**SUCCURSALE**  
 DE LA  
**BOULANGERIE ANGE ROUSSEAU**  
 Ouverture le 1<sup>er</sup> Octobre  
 Rue des Princes, à la Condamine  
 Spécialité, Farine, Fleurs de Gruau  
 CROISSANT, ZUBACK, PAIN VIENNOIS  
 PAIN MOLLET, RUSSE, ANGLAIS ET DE SEIGLE  
 PORT A DOMICILE

**SAGES-FEMMES**  
 DE 1<sup>re</sup> CLASSE  
 M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich,  
 M<sup>lle</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,  
 rue de l'Eglise, 4, Monaco  
 PRENNENT des PENSIONNAIRES

**A LOUER**  
**VILLA MEUBLÉE AVEC JARDIN**  
 HUIT PIÈCES. — VUE MAGNIFIQUE  
 S'adresser au bureau du Journal

**M. BAZIN** professeur de Gymnastique et maître de danse. — Fournisseur d'appareils. Leçons de Gymnastique à domicile. S'adresser au Bureau du Journal.

**GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO**  
 MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.  
 SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer  
 TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE  
 SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires  
 BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison  
 ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes  
 L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

**M. C. PIAZZA**, chirurgien-dentiste, prévient sa clientèle que son cabinet est transféré rue Antoinette (angle de la rue Florestine), villa Marcel, au rez-de-chaussée. Son cabinet sera ouvert tous les jours.  
**M<sup>me</sup> ASÉ** Leçons d'Italien et de Français. English spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

**HOTEL DE RUSSIE** et RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX  
 ANNEXE DE L'HÔTEL DE RUSSIE. CAFÉ DE RUSSIE  
 A côté de l'Hôtel de Paris. — Table d'hôte. — Service à la carte à toute heure. — Salons et cabinets particuliers. — Prix modérés. — GUILL. VOIRON, prop.  
 MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1879

35 minutes de Nice **MONACO — MONTE CARLO** 20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord. L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer. La presque île de Monaco est posée comme une

**SAISON D'HIVER.**

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver. Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau. Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse. Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie. La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc. A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.